

	Favé Yves : Né le 9-08-1893 à Kernilis, fils de Jean-Marie et Anne-Marie Colin ; 1924, prêtre et vicaire à l'Ile de Sein ; 1926, vicaire à Bénodet ; 1930, vicaire à Kerbonne ; 1943, recteur de Trémaouézan ; 1946, recteur de Plobannalec ; 1964, aumônier de Saint-Jacques de Guiclan ; décédé le 3-05-1978 Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1978 p. 209.
--	---

Extraits de l'homélie prononcée par le Père Chevalier, aumônier du Collège Naval de Brest, aux obsèques de Monsieur l'abbé Yves Favé le 5 mai 1978, dans la chapelle de St-Jacques, Guiclan. ...

... Cette fidélité dans l'amour était certainement puisée dans cette foi qu'il avait héritée des siens. C'est dans ce milieu familial de Kernilis où il naquit le 8 août 1893 qu'il a appris à être un homme de prière; tous ceux qui l'ont fréquenté ont été frappés par son assiduité continuelle aux différents exercices de sa vie spirituelle; messe, bréviaire, méditation, récitation du chapelet ont été les temps forts de ses contacts avec le Seigneur.

C'est aussi dans sa famille chrétienne qu'il a entendu l'appel de Dieu et qu'il a répondu généreusement si bien qu'il pouvait faire sienne cette parole de l'apôtre Paul à Timothée :

« Je sais en qui j'ai mis ma foi ». Après ses années d'études à Lesneven d'abord puis au grand séminaire de Quimper, il a reçu le sacerdoce et s'est mis alors entièrement au service de Dieu et au service des hommes ses frères.

Que ce fût à l'Ile de Sein, à Bénodet, à Kerbonne, à Trémaouézan, à Plobannalec et enfin à Saint-Jacques, partout il a été serviteur de la Parole de Dieu. Il a su faire découvrir l'Evangile de différentes façons, par ses prédications d'abord qu'il préparait avec une minutie remarquable, mais aussi au moyen de cercles d'étude réunis par ses soins et qui ont permis à de nombreux jeunes ainsi qu'à des adultes de construire leur vie sur les enseignements donnés par le Christ à ses apôtres.

Bien plus à une époque où l'on parlait peu des moyens audio-visuels l'abbé Favé, en même temps qu'évangéliste s'est montré un initiateur. Renouant avec la tradition médiévale il a pensé que la scène du patronage pouvait contribuer à donner aux uns et aux autres le sens de l'Evangile. C'est dans ce but qu'il fit interpréter à Kerbonne la Passion du Christ. Cette « Passion » était d'ailleurs devenue son sujet de conversation le plus favori.

C'est toujours avec ce souci de mieux faire pénétrer l'Evangile chez les jeunes qu'il songea à construire une école chrétienne à Plobannalec. Nous savons comment ce problème lui tenait à cœur, comment aussi il avait affronté de nombreuses difficultés mises sur sa route par ceux qui auraient dû l'aider. Mais déjà il avait fait sienne cette Parole de l'apôtre Paul à Timothée que nous avons entendue tout à l'heure: -« Si nous supportons l'épreuve, avec le Christ nous règnerons ».

Son service de l'Evangile aurait cependant été incomplet qu'il n'ait pas débouché dans la pratique sur une vie trouvant sa force dans les sacrements. Ministre de ces moyens de salut légués par le Christ, l'Abbé Favé fut vraiment serviteur des hommes : il fit naître à la vie chrétienne tous les enfants auxquels il a administré le baptême, il fit renaître à la vie divine de nombreuses âmes par le sacrement de la réconciliation, il demanda sans cesse à ses fidèles de venir puiser dans l'Eucharistie la vraie vie.

En somme il a pleinement réalisé cette définition du prêtre que donnait récemment

Mgr Etchegaray à l'occasion de la journée mondiale des vocations : « Le prêtre est celui qui crée l'espace où la foi peut surgir à l'écoute de la Parole divine, celui qui offre l'aliment eucharistique par lequel la foi se purifie et se nourrit »...

Quimper et Léon, 1978-209- Favé

